

L'Abcille de la nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT MAURICE LAFARGUE Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrads. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Notre armée tra-vailla

Notre armée, loin de toute politique, travaille en silence à augmenter la puissance militaire de la France. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, des expériences des plus intéressantes viennent d'avoir lieu au camp de Mailly en présence des membres du conseil supérieur de la guerre.

Desormais les objectifs placés sur les pentes en arrière des crétes pourront, grâce à la plaquette Malandrin et au nouveau projectile, être atteints, même quand ces pentes cotent une valeur de 15 pour cent.

Le 6 mai M. et Mme Reboux s'embarqueront sur la "Franco" pour regagner Paris.

d'utiliser la puissance de la pièce. L'obus à mitraille fut trouvé au moment où ce canon 90 disparut pour faire place au 75. Un phénomène analogue se produisit aujourd'hui avec le 75. Nos officiers d'artillerie ont enfin réalisé un projectile qui est fait pour lui, c'est-à-dire un projectile qui dans les terrains utilisables pour les troupes ne laisse pas subsister d'angle mort.

Et quand nous aurons ce matériel parfait — et nous l'aurons bientôt — il restera encore quelque chose à faire. Un matériel en effet, si excellent soit-il, ne vaut pas seulement par ses qualités intrinsèques. Ses effets dépendent en grande partie de la valeur du personnel. Il faudra donc chercher à améliorer le plus rapidement possible notre personnel de l'artillerie de campagne.

En résumé, les expériences du camp de Mailly sont très rassurantes; elles ont démontré l'excellence de notre canon de campagne. Plus n'est besoin de songer à son remplacement grâce aux découvertes récentes.

Le legs de M. Delgado

Le maire Behrman présidait mardi à la séance du Conseil Municipal. Sur l'avis du maire il fut décidé de mettre en vente les actions de filature de coton laissées en legs par M. Isaac Delgado à la ville de la Nouvelle-Orléans et de passer le montant de la vente au crédit du fonds destiné à l'établissement d'une école industrielle et de travail manuel qui portera le nom du généreux donateur, M. Delgado.

Nouvelles de M. et Mme Paul Reboux

M. et Mme Paul Reboux, qui pendant leur trop court séjour parmi nous se sont créés beaucoup d'amis, ont très gentiment envoyé de leurs nouvelles à L'Abcille. Ils sont actuellement à Charleston, d'où ils repartiront à destination de New-York.

M. W. O. Hart est de retour.

M. W. O. Hart, avocat distingué de notre ville, est de retour après une absence de dix jours. Il a pris part aux délibérations de la société américaine des lois internationales, et à la troisième réunion internationale de la société protectrice des enfants. M. Hart a également assisté au meeting du comité des impôts du barreau américain.

Malgré l'assentiment de Huerta,

Au principe de la médiation, les américains restent sur le pied de guerre.

Quoique les envoyés des trois républiques de l'Amérique du Sud aient formellement déclaré au président Wilson que le dictateur Huerta avait accepté les offres de médiation, les troupes américaines à la frontière et à Vera Cruz sont prêtes pour l'invasion du Mexique.

Les diplomates de l'Argentine, du Brésil et du Chili ont passé la journée en conférences avec le président Wilson et les membres du Cabinet au sujet des préliminaires de la médiation. A l'issue des pourparlers aucune information n'a été fournie aux représentants de la presse.

Le général Fred Funston, commandant en chef des armées des Etats-Unis pour la campagne du Mexique, est arrivé à Vera Cruz avec 4,000 soldats, qui ont été débarqués. Les nouvelles troupes doivent remplacer les soldats et marins qui sont en faction dans la ville et la campagne voisine depuis le 21 avril.

Les troubles dans certaines villes du Mexique ont cessé, grâce aux mesures énergiques prises par les commandants des flottes américaines, anglaises et allemandes. Par ordre de Huerta, les troupes fédérales font sauter les ponts et les tunnels le long de la voie ferrée conduisant de Vera Cruz à la ville de Mexico.

Le premier poteau indicateur pour aéroplanes

Un sportsman anglais très connu a eu l'idée originale de faire construire un poteau indicateur pour renseigner sur leur direction les nombreux aviateurs que lente la traversée du détroit ou qui volent sur les côtes de l'Angleterre.

Ce premier poteau indicateur de la voie des airs a été construit à Hastings. C'est une énorme tige de bois d'environ 20 mètres de hauteur qui, de plus, a été solidement fixée sur le toit d'une maison. A son extrémité se trouvent de larges plaques indicatrices pouvant être lues de très loin et que termine une énorme main indiquant la direction de Paris, celle de Londres et de deux autres villes anglaises.

La publicité s'est même emparée de l'indicateur aérien et plusieurs maisons d'automobiles ou de moteurs y ont apposé des réclames bien senties.

Voyez-vous avant d'acheter vos Eventails Electriques

\$8.50 et au-dessus

AMERICAN ELEVATOR And ELECTRIC CO.

Ascenseurs à Passager, de Fret et Contrôlés à la Main Moteurs, Eventails et Dynamos

Ascenseurs et constructions électriques de tout genre. Nous rechargeons les Moteurs et les Dynamos. Nous inspectons les Moteurs et les Ascenseurs. Tout ouvrage est fait promptement.

BUREAU ET FABRIQUE 530 Rue Natchez Phone Main 874 Nouvelle-Orléans

NOUS N'APPARTENONS PAS AU TRUST

36 avril - 10 sem - dim-merc

Terrible Accident de Mine

Plus de deux cent mineurs ensevelis par une explosion.

Beckley, Ouest Virginie, 28 avril. — Deux cent soixante-douze hommes sont ensevelis dans la mine houillère d'Ecclies à la suite d'une explosion dont on ne connaît pas la cause mais qui est probablement due au feu grisou.

Des équipes de sauveteurs ont été organisées.

La Condamnation de Walters

Les avocats du chaudronnier présenteront un appel au verdict.

Rumeur comme quoi le petit Bruce Anderson est vivant mais tenu caché.

Walters recevra sa sentence vendredi, 8 mai, à moins que le tribunal accorde aux avocats de la défense une nouvelle audition de cause qu'ils se proposent de solliciter. Walters ne paraît pas ému du verdict qui le condamne à la prison pour la vie.

L'opinion publique à Opelousas avait déterminé la décision du jury. L'avocat de district ayant reçu une lettre informant que le petit Bruce Anderson n'est pas mort mais est tenu caché dans un village de l'état de Mississippi, a prié le shérif de cet endroit de faire des recherches et de lui faire parvenir le résultat de l'enquête.

Constantinople, 28 avril. — L'Agence Ottomane a communiqué à la presse ce qui suit: D'après une dépêche d'Athènes publiée par l'agence de Constantinople, les autorités turques ont incendié le village de Simbaloglou détruit les villages d'Eschino et de Toholak-Déré dans l'Anatolie du Nord et chassé la population grecque. Il ressort des informations officielles que les prétendues nouvelles sont complètement inventées. Un démenti formel leur est opposé.

Un Démenti Turc.

Constantinople, 28 avril. — L'Agence Ottomane a communiqué à la presse ce qui suit: D'après une dépêche d'Athènes publiée par l'agence de Constantinople, les autorités turques ont incendié le village de Simbaloglou détruit les villages d'Eschino et de Toholak-Déré dans l'Anatolie du Nord et chassé la population grecque. Il ressort des informations officielles que les prétendues nouvelles sont complètement inventées. Un démenti formel leur est opposé.



WEAR THE ROBERT See motto on our equal H. J. ROBERT OPTICIAN 205-207 rue Carondelet Phone Main 4570 7060-141

Le Procès Sinnott-Orchard

Commerçants bien connus, en jugement pour des transactions frauduleuses.

M. James B. Sinnott, ancien président, et M. Paul J. Orchard, ancien secrétaire-trésorier de la défunte firme Smith Brothers et Cie, ont comparu mardi matin devant la cour criminelle, sous l'accusation d'avoir soutiré des effets mis en dépôt dans une banque et d'en avoir fait usage au détriment de la dette pour laquelle ces effets avaient été déposés en garantie.

Les accusés sont défendus par six avocats, MM. Joseph E. Gennelly, A. D. Henriques, Richard Otero, L. M. Burns, Lyle Saxon et E. N. Pugh. Le dernier est résident de la ville de Donaldsonville, Lae.

A la séance du soir, dix jurés ont été choisis, puis le tribunal s'est ajourné à ce matin à dix heures. Les jurés assermentés hier soir sont: MM. Mandeville Le Blanc, J. Alvan Knight, George Keller, William L. Billel, George D. Juilliat, Robert D. Guerrans, John M. Clippen, Hans Hirsch, John B. McFarland et Henry Guidry.

L'ORPHEUM.

L'affiche du théâtre Orphéum pour la semaine est très intéressante et de bonne composition. Citons en premier lieu les représentations magiques du célèbre prestidigitateur Horace Goldin, qui est considéré comme le plus remarquable illusionniste du monde entier. Son spectacle est en trois parties: premièrement, "A Review of Conjury" (Revue de la Magie); deuxièmement, "Twentieth Century Miracles" (Les Miracles du 20ème Siècle), et troisièmement, la scène éblouissante en décors féériques, "The Tiger God" (Le Dieu Tigre), dans laquelle l'on voit un vrai tigre du Bengale. Autre part, au programme, paraît le nom de Bert Levy, artiste caricaturiste; puis celui de Harry R. Hayward de la troupe Hayward-Stafford, dans la représentation d'une comédie en une acte, "The Devil Outwitted". Nonette, violoniste, chanteuse qui faisait partie, comme accompagnatrice, de la troupe Schumann-Heinek et Nordica. Knapp et Cornella, comédiens-acrobates, et Stuart et Kelley, démonstrateurs de danses dernier genre contribuent au succès du programme. Le cinéma spécial de l'Orphéum et l'orchestre de concert ajoutent à l'intérêt du spectacle.

Les Bandes Grecques.

Wallonia, avril 28. — Des nouvelles graves continuent à arriver du Sud du Pays. Selon des informations dignes de foi, des officiers et des soldats grecs déserteurs, se trouvant parmi les séditionnaires recrutés parmi les bandes grecques et les bataillons sacrés. Les bandes disposent de canons et de mitrailleuses dont la provenance grecque ne peut faire aucun doute.

La Retraite de Rochette.

A la suite des informations de la "Presse-Associée" confirmées par "l'Indépendance-Belge" et reproduites par la "Patrie" la Préfecture de Police a ordonné de rechercher dans la banlieue de Londres la retraite de l'escroc Rochette. Le "Morning-Post" de Londres assure que ces recherches sont demeurées sans résultats.

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915 EXCURSION FRANKLIN Le Dimanche 3 Mai 1914 \$2.00 Aller et Retour Un train spécial quittera le débarcadère du bac, au pied de la rue de l'Esplanade à 7 heures A. M., Alger à 7:30 A. M., Gretna à 7:40 A. M., Harve à 7:45 A. M., et Westwego à 7:50 A. M. Prix entre les Points Intermédiaires \$1.00 à \$2.00 PASSEZ VOTRE DIMANCHE A LA CAMPAGNE. Pour de plus amples informations s'adresser au Bureau des Billets, 225-227 rue St-Charles Phone Main 4027

LE PROBLEME de PLOMBAGE RESOLU Il n'est pas nécessaire de payer comptant Nous avons fondé un Club qui permettra à tout le monde d'avoir le système d'égoûts et de plombage installés par un système dont nous sommes les promoteurs. Avant de contracter avec d'autres maisons, étudiez notre système. GAIENNE CO., Ltd Rue Carondelet et St. Joseph

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY DE LA LOUISIANE Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833. No. 620 RUE GRAVIER. Toujours prête et conservatrice dans toutes les affaires de banque. Le Département des Epargnes. Accepte des Versements aux taux de 3-1-2 pour cent d'intérêt. \$1.00 OUVRE UN COMPTE. Nous sollicitons votre clientèle. CHARLES J. THEARD, Président. H. C. GRENIER, Caissier. GUS PITOT, Directeur du Département des Epargnes. CETTE BANQUE EST DEPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE

Malgré ces informations dernières la Sûreté-Générale continue à être persuadée que si on voulait véritablement arrêter l'escroc, aucune recherche ne serait nécessaire, étant donné que la retraite de Rochette est connue depuis longtemps au Quai des Orfèvres.

Un marché unique au monde

C'est le marché aux fromages de Rotterdam, en Hollande. Chaque semaine, les trains, les bateaux, les camions amènent sans discontinuer les globes ronds et luisants qui seront ensuite expédiés aux quatre coins du monde. Pour la vente, on place les fromages sur des civières spéciales qui en contiennent, lorsqu'ils sont régulièrement entassés, de 100 à 110. Chacun de ces fromages pèse, suivant l'espèce, environ 2 ou 4 kilos. Il s'en vend à chaque marché plus de 20,000. L'exportation en 1912 a atteint 8 millions de francs.

Feuilleton de l'Abcille de la Nlle-Orléans

No. 25 Commencé le 1er avril 1914

UN ROMAN DE FEMME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Il hochait la tête et fronça deux ou trois fois les sourcils. Une grande tristesse était sur son front et dans sa voix quand il dit: — Mes chers amis, je ne veux pas vous donner de vaines espérances. Toute chance de salut n'est pas épuisée mais il ne faut pas vous dissimuler qu'elles sont bien près de l'être. L'état est extrêmement grave, et si, d'ici huit jours, un mieux considérable ne s'est pas produit, il faudra regarder la situation comme désespérée.

— Non, répondit le médecin avec l'intention évidente d'adoucir cette peine, — pas encore. Il y a peut-être une ressource, quoique le mal soit bien avancé et la résistance bien affaiblie. Les enfants offrent parfois d'étonnants exemples de vitalité.

— Oh! mon Dieu! — sanglota Pauline en joignant les mains. — Et dire que tout cela est dû à son séjour de deux mois au collège! Oh! que j'ai été coupable de me séparer de lui! Malheureuse que je suis!

— Ne parlez pas ainsi, mademoiselle! Vous avez été pour cet enfant la meilleure des amies, la plus tendre des mères. La maladie qui se déclare aujourd'hui était, par malheur, dans son sang. Nous allons tenter tous les moyens que Dieu a mis au pouvoir de l'homme, sans succès, je le crains, mais afin de lutter jusqu'au bout. Quoi qu'il advienne, le témoignage de votre conscience sera confirmé par celui de vos amis et de vos admirateurs.

Il quitta le manoir attristé, promettant sa visite pour le lendemain.

Restés seuls, Pauline et Henry demeurèrent longtemps sans paroles.

La jeune fille pleurait. Cette maternité d'adoption lui avait préparé le cœur aux grands devoirs, aux saintes tendresses de la véritable maternité. Elle lui avait ouvert la voie au plus doux, au plus pur des sentiments, et, dès le premier jour de l'entrée d'Alain à Saint-Drennal, Pauline Dérilly s'était sentie mère pour les félicités du foyer.

Et voilà que l'enfant auquel elle devait cette maturité, cette révélation, allait mourir, et il lui fallait assister, impuissante, à cette agonie de l'être qui lui avait fait une autre âme, une autre vie!

Quand elle put surmonter son chagrin, elle leva les yeux et vit devant elle Henry Sermain aussi bouleversé, aussi atterré qu'elle devant la monnaie de la catastrophe. Oubliant sa propre douleur, elle s'avança vers l'ami qui partageait sa peine comme il avait partagé ses sollicitudes envers l'enfant.

— Ah! monsieur Sermain! — s'écria-t-elle, — quel coup horrible! quel malheur imprévu! — Oui, imprévu, — prononça sourdement le jeune homme. — Imprévu malgré les lettres de Pont-Croix. Car, je suis contraint de l'avouer, il me faut le témoignage de ma raison pour croire aux tristes avertissements du docteur et m'habituer à la pensée que, dans quelques jours, ce pauvre enfant que nous chérissons nous quittera pour toujours.

— Nous l'avions adopté tous les deux, et nous sommes frappés en même temps. Cette douleur commune nous rapproche en de cruelles circonstances. Elle me rend presque fièvre pour tant de la ressentir avec vous.

— C'était un lien entre nous, — prononça respectueusement le jeune homme. Me permettez-vous de croire, mademoiselle, que la mort de notre cher Lan ne pourra que le resserrer? Quand on a pleuré ensemble, n'est-on pas un peu plus qu'amis?

Spontanément, comme elle avait fait quelques mois plus tôt, elle tendit ses deux mains. — Merci pour cette parole, monsieur. Oui, je veux être pour vous plus qu'une amie. Je n'avais pas grand mérite à faire le bien puisque mon cœur trouvait son compte en l'affection

que cet enfant m'a inspirée. Mais vous m'avez enseigné d'autres voies, vous m'avez initié à une charité plus large, moins resserrée par les préférences personnelles. A votre tour de me promettre que vous me garderez comme un humble collaboratrice de vos bonnes actions.

Les mains tremblaient dans les siennes; les grands yeux noirs, encore embrumés de larmes, se fixaient loyalement, sans confusion, sur ses yeux. Ce regard, cette étreinte en disaient plus que des paroles.

— L'inclina et, soulevant l'une des mains, il en effleura respectueusement les doigts du bout des lèvres.

— Je vous le jure, mademoiselle! prononça-t-il avec fermeté.

Brusquement la porte du salon s'ouvrit et Bernard entra, la mine effarée. Il ne surprit aucun trouble dans l'attitude des deux jeunes gens. Il ne vit que leurs paupières rougies, sachant déjà les craintes qu'inspirait l'état du petit Lan. C'est fut, au contraire, Pauline Dérilly qui s'inquiéta de la signification menaçante des traits de son vieux serviteur.

— Qu'y a-t-il, Bernard? — Interrogea-t-elle vivement. — Il y a... il y a, mademoiselle, — bégaya le vieux soldat, — que M. Devairnes est là. — M. Devairnes! — s'écria la jeune fille. — Lui! — murmura sourdement Henry dont les poings se fermèrent involontairement. Et, tandis que Bernard attendait indécis, Sermain s'approcha de sa compagnie. — Pauline, — demanda-t-il d'un accent pénétré, — m'autorisez-vous à châtier cet homme? Elle tressaillit. Son visage s'empourpra, sa poitrine se gonfla. Enfin, il avait parlé!

Mais comme elle-même ne trouvait pas une parole, en proie à une sorte de délire, il ajouta: — Je vous aime. Accordez-vous à votre fiancé le droit de punir votre lâche ennemi? Elle eut une sorte d'éblouissement et chancela. Il la soutint entre ses bras. Mais, fière et vaillante, elle se redressa et se tournant vers Bernard, toujours immobile devant la porte: — Tu es un vieil ami, Bernard, — dit-elle. — Tu nous serviras de témoin. Introduis M. Devairnes.

VIII

Il se fit un silence pendant lequel chacun des deux jeunes gens put entendre son cœur battre à l'unisson du cœur de l'autre. Tout pleins de leur mutuelle pensée et de l'aveu qu'ils venaient de se faire, ils devaient d'abord repousser le péril qui leur venait du dehors.

Gaston Devairnes entra, l'impertinence aux lèvres et dans les yeux. Mais, dès le seuil, il s'arrêta décontenancé. Il ne s'était point attendu, en effet, à trouver Henry et Pauline réunis.

— Vous aviez donc grand besoin de me voir, monsieur, que vous me poursuivez jusqu'ici? Ce fut en ces termes, de défi que Pauline Dérilly apostropha son adversaire. Le viveur avait eu le temps de recouvrer son impudence. Il dévisagea effrontément son interlocuteur, sans paraître accorder la moindre attention à la présence de Sermain, et répondit: — Besoin n'est pas le mot exact, mademoiselle. Je désirais asseoir mon opinion à votre sujet, et je constate, non sans quelque regret, que les renseignements détenus par moi étaient puisés aux meilleures sources.